

## COMMUNIQUE

### **14<sup>e</sup> Festival Mawazine-Rythmes du Monde**

Affluence record à l'OLM Souissi

Plus de 200.000 personnes au concert du génie Suédois Avicii

Rabat, 1er juin 2015 – Il est régulièrement invité dans les plus festivals et discothèques du monde entier. Considéré comme l'un des plus grands DJ de la scène actuelle, le Suédois Avicii est une star qui cumule les records : il est jeune, à peine 25 ans, il possède plus de 12 millions de fans sur Facebook et le magazine américain Forbes l'a classé en 2013 parmi les trente personnalités de moins de 30 ans les plus influentes de la planète dans le domaine musical ! Son concert inédit sur la scène de l'OLM Souissi a donc été un événement en soi... Devant plus de 200.000 festivaliers, Avicii a fait la preuve de son incroyable talent en livrant pendant plus d'une heure des compositions aux influences diverses, le tout sous les acclamations de la foule qui a dansé toute la soirée !

Un autre grand artiste, ultra populaire, avait rendez-vous avec les festivaliers le même soir. Sur la scène Nahda, Maher Zain, auteur, compositeur et producteur suédois d'origine libanaise, a offert une prestation très intense : un savant mélange de R&B et de world music au cours duquel l'artiste, engagé et rassembleur, a chanté la cause arabe et musulmane. Longuement applaudi par le public, Maher, qui a été découvert par le producteur marocain Red One, a entonné ses meilleurs tubes, dont le single *Insha Allah*, traduit en français, arabe, turc ou encore... malais devant plus de 40.000 personnes !

D'un continent à l'autre, les festivaliers ont découvert un Brésil merveilleux au contact de la sublime Flavia. Au Théâtre National Mohammed V, cette nomade de naissance, qui connaît par cœur les modes et les rythmes africains, a présenté sur scène un univers immense et multicolore à travers lequel ont résonné le funk urbain, l'afrobeat, la samba, le hip hop, les chants kanaks, le boléro, le ragga et même les musiques d'Europe de l'Est !

Le Maroc, encore et toujours... On ne se lasse pas de sa musique plurielle et le public, réuni devant la scène de Salé, a chaudement accueilli ses meilleurs représentants de la journée : le groupe Essiham, qui fête cette année ses 34 ans de carrière, a joué des chansons engagées autour de l'authenticité marocaine, des causes arabes et humanitaires ; le chanteur et bassiste Issam Kamal, ex leader du groupe Mazagan, s'est produit avec la formation Abidat Rma, ambassadeur d'un style folklorique populaire et unique ; Ibbam Band, un jeune groupe ghiwani, a livré une musique aussi authentique qu'entraînante ; enfin, Melimane, la formation qui a remporté Génération Mawazine, a été consacré grâce à ses sonorités allant du pop au blues, en passant par le R&B et le rock.

Avec Mawazine, le Maroc est en Afrique et l'Afrique est au Maroc ! Sur la scène du Bouregreg, haut lieu des musiques du continent noir, le duo sénégalais Daara J Family a porté très haut une culture empreinte des influences africaines mais aussi du hip hop et de la soul. Reconnu depuis des années dans le monde

entier - en 2003, il a reçu le BBC World Award du Meilleur Album Africain -, le duo a fait danser la foule grâce à un répertoire mélodique et hypnotique !

Artiste hors norme, homme de talent et symbole des liens entre les deux rives de la Méditerranée, Malek a été au centre de toutes les attentions à La Renaissance. Avec plus de trente ans de carrière derrière lui, le compositeur et interprète franco-marocain - auteur du célèbre Dounia, enregistré avec les frères Bouchenak - a brillé au cours d'un concert exceptionnel au cours duquel le chanteur a offert une musique influencée tout à la fois par le Maroc et le monde arabe, le rock des années 1970 et les grands auteurs-compositeurs francophones, tels que Jacques Brel, Georges Brassens ou Barbara.

Lieu de la poésie et de l'évasion, le site du Chellah a accueilli la suite de la création musicale sur les ports du monde entier avec la venue de l'irrésistible Carmen Souza. Cette référence de la chanson capverdienne, formée au gospel, au jazz et aux traditions africaines, a su exprimer dans la morna, un chant mélodique et sentimental d'une grande beauté, tout le mélange d'amour, de mélancolie et d'illusions de la *saudade*, ce sentiment confus et morose, à mi-chemin entre la nostalgie et la mélancolie.

En dehors des concerts, la rencontre entre le public et les artistes a aussi eu lieu au cours des ateliers dont le troisième, une nouvelle fois animé par la compagnie française Ceux Qui Marchent Debout, a permis aux festivaliers de découvrir l'exercice des répétitions avec les différents instrumentistes.

Enfin, pour le plus grand bonheur des enfants et des adultes, cette quatrième journée a connu de nombreux temps forts au sein de Rabat, puisque les principales artères de la ville ont vécu au gré des spectacles offerts par la troupe indienne La Danse du Paon ainsi que les compagnies marocaines Beat That Drum et Colokolo.

-fin-